



**EGLISE PROTESTANTE
UNIE DE FRANCE**
communions luthérienne et réformée

LE RELAIS

Bulletin d'information de l'Église locale de Toulon

« Mon âme, bénis l'Éternel, et n'oublie aucun de ses bienfaits !... » (Ps 103)

Une étincelle de beauté pour rallumer le monde

Quand l'histoire est dans une impasse, Dieu intervient à nouveau. Il corrige, il oriente, il modifie, et c'est là notre source d'espérance. Au matin de Pâques, de la mort, il a fait surgir une vie nouvelle.

La Bible nous raconte sans cesse qu'il se trouve toujours quelque part, et même si c'est bien caché et pas facile à voir, un élément, quelqu'un, un reste, une souche, une graine, une lumière... à partir de quoi, tout peut recommencer, être remis sur la bonne voie, sur de nouveaux chemins.



Croirons-nous encore à cette présence de Dieu qui nous aide à trouver ce qui est caché au cœur du monde ou dans le fond de notre cœur, de notre pensée : l'élément, le germe à partir duquel tout

peut recommencer ? Cela peut être une idée nouvelle, une rencontre, une parole, le sourire d'un enfant, un geste... toutes choses belles qui vont éclairer un univers dominé peut-être par le trouble et les ténèbres. Il nous faut croire à cette leçon d'espérance car rien n'est jamais tout sombre, rien n'est jamais totalement perdu.

Il faut parfois, c'est vrai, faire un long chemin, aller voir ailleurs, user de malice, se tromper et recommencer... pour trouver un reste, une lueur, une étincelle de beauté qui peuvent rallumer le monde et la vie de chacun d'entre nous.

(Christian BADET, Échanges, mai 2017)

Dans le cours d'une vie, il y a des étapes importantes et, tout au long du parcours, des changements, des transformations, des bifurcations. Il est vrai que nos chemins sont rarement rectilignes avec leurs lots d'épreuves mais aussi de joies.

Me voici donc à ce tournant de mon ministère où je vais laisser le poste pastoral de Hyères et de Toulon pour entamer un autre temps, celui de la retraite à partir du 1^{er} juillet. Tout au long de ce chemin, j'aurai parcouru bien des lieux, de la région parisienne à la Suisse, puis au sud-ouest et enfin dans la région PACCA en plusieurs endroits. Ces changements ont été accompagnés également d'une diversité d'engagements, de l'animation de lieux sociaux et culturels, à l'assistantat en faculté de théologie, comme à l'aumônerie des prisons ou des hôpitaux. Toutes ces possibilités offertes sont une richesse dans le parcours d'un ministère. Et chaque étape nous change, bien sûr, en espérant vers le mieux !



Il est impossible de dire en quelques mots tout ce que j'ai pu vivre, et vivre avec tous ceux que j'ai croisés, dans un long temps de partage, ou pour une brève rencontre. D'ailleurs, ce n'est pas la longueur du temps passé qui compte mais l'intensité de ce qui a été vécu, parfois une main

fraternelle ou un simple mot. Finalement, c'est cela qui a marqué cette vie, cette vie partagée avec les uns et les autres ; et souvent à l'occasion, justement, des étapes importantes de vie.

Église protestante unie de Toulon

printemps 2026

COORDONNÉES

.....
Temple
22 bis rue Picot
5 bis rue d'Antrechaus
Culte tous les dimanches à
10h15

PASTEURS

.....
Silvia ILL, 06.30.49.52.24
silvia.ill@epudf.org
Christian BADET,
06.14.03.20.12
pasteurhyeres@gmail.com

Président

Christian PAPIRER, 06.43.73.28.61
christian.papirer@mailo.com

Trésorière

Corinne BIANQUIS, 06.09.15.87.43
corinne.bianquis@wanadoo.fr
IBAN : FR76 3000 3033 0300
0500 3028 626

Ce qui reste, ce qui me reste, ce sont ces moments, ces sentiments d'avoir été là, partageant ces temps de vie, heureux ou malheureux, avec celles et ceux qui traversaient un deuil, une maladie, ou plus heureusement, un temps de baptême ou de mariage. Je rends grâce pour la confiance qui m'a alors été accordée pour accompagner, tant bien que mal, toutes ces familles que j'ai pu croiser à l'occasion des étapes importantes de leur vie. Toutes ces émotions vécues m'ont enrichi, enrichi d'humanité. Non pas que je me considère ainsi meilleur ! mais je crois réellement que le fait de partager les joies et les peines des uns et des autres est un vrai chemin d'humanisation et d'évangélisation.

J'évoque ici ces étapes de vie mais, au fond, je pourrai dire la même chose de ce qui est vécu au quotidien, dans "l'ordinaire" d'une vie d'Église, avec les cultes, les partages bibliques, les rencontres... ce n'est pas mentir de dire que je n'ai rien vécu dans la banalité. Chaque temps était pour moi un événement. Le mot semble fort mais il ne tient pas à moi, ou à ce que nous sommes ; il est événement de Celui qui marche à nos côtés, car c'est Lui qui se manifeste dans la parole partagée. Il est souvent si discret qu'il peut passer inaperçu ; mais, sans la conviction qu'Il est là, c'est alors que nous courrons le risque de la futilité ! J'espère avoir été un serviteur de Sa présence, pas trop "inutile" ! En

tout cas, vous avez été bien souvent Ses témoins auprès de moi. Je vous en remercie pour cela. Et, bien sûr, rien n'aurait eu de sens sans une communauté présente à chaque étape. La foi ne peut se vivre qu'ensemble. C'est ainsi que l'Église fait signe dans un monde si cloisonné.

Dans la dernière étape d'une existence, j'ai pu constater que, bien souvent, ce qui remonte à la mémoire et au cœur, ce sont des mots simples de prières ou de chants ; parce que ces mots nous relient alors symboliquement à la communauté de l'Église, et l'on se sent alors entouré, accompagné. Comme Paul et Silas en prison qui ont prié et chanté (Ac 16, 25) !

Enfin, la reconnaissance est au cœur de la vie de l'Église ; une reconnaissance à comprendre dans les deux sens du terme. Reconnaître, c'est prendre conscience d'être au bénéfice d'une grâce qui nous est faite et de tous les dons qui nous sont accordés ; c'est être dans la reconnaissance, dans la gratitude. C'est, en même temps, reconnaître l'auteur de toutes ces grâces et de tous ces dons, notre Seigneur et Père. Reconnaissance alors pour tout ce qui a été vécu et pour tous les signes de fraternité.

Nous nous retrouverons bientôt pour la fête d'Église où nous pourrions échanger des salutations pour un dernier culte à Toulon que je vivrai avec vous comme "pasteur titulaire" de la paroisse. À bientôt donc !

Christian Badet

Une formation consistoriale pour les animateurs de culte

Samedi 24 janvier, quinze paroissiens issus d'Hyères, Toulon ou Sanary se sont retrouvés à Sanary pour une journée de formation consistoriale d'animateur de culte avec un programme chargé mais passionnant le matin avec le pasteur **Jean-François ZORN**, pour la structure d'un culte, la liturgie, les rituels, les ressources disponibles ainsi que le choix des cantiques et de la musique en accord avec la prédication.



L'après-midi, **Olivier Arnéra**, comédien et spécialiste de l'oralité a alterné théorie et pratique avec des exercices de prise de parole au micro.

Les retours des participants ont été extrêmement élogieux et constructifs : « L'essentiel est surtout de

comprendre et d'apprécier à quoi correspond chaque pièce du puzzle qui une fois terminé donne à la liturgie, partie intégrante du culte, une logique cohérente ». L'après-midi a été l'occasion pour beaucoup de découvrir l'importance du regard, de la posture, de la tonalité pour une prise de parole efficace et leur a permis de repartir avec des pistes de progrès. Les participants ont tous souligné l'ambiance très positive, une discussion ouverte et en confiance grâce à la pédagogie bienveillante des formateurs. Ils repartent avec comme objectif d'appliquer le fameux **R.D.V.** et d'aller à la **pêche aux oursins**, c'est-à-dire aux textes qu'il faut lire tout en regardant l'assemblée !

Cette journée très conviviale fut pour beaucoup une découverte et un vrai bonheur, d'ailleurs j'ai beaucoup entendu : « Merci au consistoire d'avoir organisé cette journée et à quand la prochaine ? ». Rassurez-vous : La seconde journée, animée par Olivier Arnéra, centrée sur la partie mise en pratique est prévue le samedi 13 juin 2026, toujours au temple de Sanary.

Corinne Bianquis

Présidente du consistoire Côte Varoise

« L'intranquillité » ou la puissance dérangement de l'Évangile

Rencontre des veilleurs du sud-est et de la Corse au temple de Toulon le 31 janvier 2026

Nous étions une douzaine de veilleurs venus de toute la zone sud de notre fraternité pour vivre une journée de ressourcement, animée par la pasteur Silvia ILL autour du thème de l'intranquillité, à partir du livre de la théologienne Marion-Muller Collard. Les différents moments d'exposé, de réflexion personnelle et en groupe, d'écoute de textes bibliques et de prière, nous ont amenés vers les trois définitions suivantes de l'intranquillité :

1. **La grâce n'est pas la paix et la paix n'est pas la tranquillité**

Déjà saint Augustin et Martin Luther parlent d'une inquiétude face à Dieu comme d'un dynamisme, aujourd'hui on dirait peut-être d'une résonance qui s'établit entre l'homme et Dieu. Pour les deux théologiens, l'inquiétude est aussi liée à notre relation perturbée à Dieu, suite au péché. Celle-ci suscite en l'humain de la peur en même temps qu'un désir de Dieu qui déclenche une recherche de la relation avec Dieu.

2. **« Nous ne sommes pas en terre de certitudes, nous sommes sur un chemin de confiance »**

Cette intranquillité fertile commence avec l'Évangile lui-même. Déjà la naissance de Jésus surprend, dérange son environnement et suscite de la crainte,

notamment de ceux qui détiennent le pouvoir mais aussi de l'adoration. Puis Jésus demande à ses disciples une vigilance de chaque instant, nécessaire pour accueillir Dieu lui-même. Jésus n'est pas seulement celui par qui l'intranquillité arrive, mais en plus il la vit intensément jusqu'à l'extrême. S'il demande à ses disciples de rester éveillé à chaque instant, c'est que celle-ci est nécessaire pour accueillir Dieu lui-même.



3. **« La paix se fait en moi parce que j'ai rejeté la paix »**

Cette affirmation de l'écrivain E. Mounier appelle à rejeter la tranquillité superficielle pour découvrir une paix plus profonde. Consentir à l'intranquillité, dans le sens évangélique est une invitation à laisser agir le Christ en nous.

Alors quelle paix ? Dans ses « Confessions », Saint Augustin décrit la paix comme un état de toute-confiance où l'âme trouve le repos en Dieu.

Après ces belles découvertes reçues dans la grâce, cette rencontre riche et appréciée par toutes et tous s'est terminée par un culte avec cène - le tout dans la **joie-simplicité et miséricorde qui est la marque des Veilleurs.**

Sigrid HANSEN-CATANIA

Le petit atelier du Faré

Pour partager un moment de créativité et de convivialité, l'atelier se tiendra deux vendredis par mois, de 14 h à 17 h.

Nous utiliserons essentiellement des matériaux de récupération pour créer des objets originaux qui seront vendus à la fête de l'Avent.

Les ateliers changeront régulièrement toutes les deux ou trois rencontres, de sorte qu'il soit possible de facilement venir nous rejoindre. Nous terminerons à chaque fois par un petit goûter.

Alors, lançons-nous ensemble dans ce moment de rire et de partage créatif !

Contact : Marie-Aude Coulomb, 06.62.07.72.24

Le rôle de la chorale polynésienne du temple de Toulon

Quand vous entrez dans une chorale polynésienne, à quoi vous attendez-vous ?

À chanter, bien sûr, mais pas que cela...

À l'époque où Tetu était conseillère presbytérale, la chorale s'appelait « chorale Tahiti ». Parce que de nombreux tahitiens fréquentaient le temple, nous

3

Église protestante unie de Toulon

avons créé une association culturelle qui portait le nom « Ziona Tahiti ». Malheureusement, cette association culturelle a été dissoute.

En plus de chanter au culte, le dimanche, au temple de Toulon, la chorale anime aussi des veillées funéraires avec des chants, des prières et des lectures bibliques en français et en tahitien. Ces

<https://protestants-toulon.epudf.org>

veillées durent en général trois jours. Pendant un temps, les méditations étaient animées par Tetu et Théo, puis ce furent les pasteurs du temple qui assurèrent le service d'action de grâces.

Depuis mon entrée au conseil presbytéral, j'ai souhaité changer le nom de la chorale qui s'appelle désormais « chorale polynésienne », pour tenir compte de toutes les îles de l'archipel.



Il m'est déjà arrivé de cocélébrer un service funéraire pour un soldat avec un aumônier militaire catholique, à la demande d'une famille. La chorale a aussi animé un mariage franco-polynésien dans une église catholique en présence d'un diacre.

J'ai également célébré plusieurs fois des cultes dans la chapelle de l'île des Embiez avec la participation de

la chorale. Les autorités de l'île m'ont même demandé d'assurer un recueillement sur la tombe de Monsieur Paul Ricard à l'occasion du 25^{ème} anniversaire de sa disparition.

Nous intervenons aussi dans le cadre de différents festivals, par exemple pour animer un culte dans la plus ancienne Église de Six-Fours ou encore pendant le festival polynésien annuel dans l'Église de Saint Mandrier, à côté de l'aumônier protestant du Centre d'instruction navale.

Vous voyez donc qu'il s'agit d'une chorale bien vivante qui a sa place au temple de Toulon tout en rayonnant au-delà.

Nicole Jouot



Le Cédrat

En novembre 2021, sur notre citronnier, a été greffé un cédratier et nous avons eu la joie cette année de cueillir un magnifique cédrat, espérons qu'il y en aura d'autres, d'autant que l'arbre produit des fruits toute l'année, il est ainsi symbole de fertilité.



Le mot cédrat, ethrog en hébreu, n'est pas dans la Bible, on parle de « beaux fruits », « fruits de beaux arbres » (Lévitique 23/40), « arbre de la splendeur »

4

pour Chouraqi. Il est utilisé pour la fête de Souknot ou fête des Tabernacles. Ce jour-là les Juifs doivent se présenter à la synagogue avec un cédrat à la main. Ainsi on organisa la production et le commerce de cédrats dans toute l'Europe et les vendeurs sont à l'origine des noms de famille Zitronne et Citroën ! De la famille des agrumes, à l'époque biblique, en Terre Sainte, il n'y a probablement que le cédratier, originaire de Médie ou de Perse, d'où son nom « Citrus Medica ». Il est possible que les Juifs aient pris l'arbre avec eux lors du retour de l'exil à Babylone. Il est représenté sur les monnaies à l'époque des Macchabées, 2^{ème} siècle avant Jésus. Le fruit n'est pas comestible cru, mais l'écorce très épaisse est excellente en confiture et fruit confit, il est également utilisé en parfumerie. Son nom « cédrat » est dû à son odeur qui rappelle celle du bois de cèdre. Il ressemble à un gros citron bosselé et peut peser jusqu'à 1 kg 500.

Christiane Mangiapan

Un nouvel élan pour le diaconat

Le Diaconat protestant de Toulon, adhérent à la Fédération de l'Entraide Protestante, a reçu sous la présidence de Mme Britta MEDUS, le vendredi 30 mars 2026, M. Marc-Olivier THIRION, délégué régional Arc-Méditerranéen de la F.E.P.

Celui-ci nous a présenté la F.E.P., ses fondements, ses missions et ses ressources : la F.E.P. propose entre autres un guide spécifique sur l'engagement pour aider à recruter, gérer et valoriser les bénévoles.

Marc-Olivier THIRION nous a aidés à lister les problématiques de notre diaconat. Le défi majeur qui a été identifié est le renouvellement de ses forces vives, en raison du vieillissement des bénévoles et du sentiment d'isolement des petites structures.

Plusieurs pistes de solutions ont été envisagées : s'ouvrir à des engagements ponctuels, actions ciblées de 2 h pour attirer les jeunes, organisation de journées portes ouvertes, mutualisation des compétences des bénévoles entre associations locales. Plusieurs concepts concrets ont été discutés pour dynamiser l'action de notre diaconat à Toulon.

Une **halte café** devant le parvis du temple a été mise en place début mars, pour un essai de trois mois, le samedi matin de 9 h 30 à 11 h. Pour l'instant, nous peinons à mobiliser et à trouver des paroissiens pour animer ces haltes.

Il faut rappeler également les différentes actions actuelles du diaconat :

Aides locales ponctuelles, dons ou prêts pour des besoins urgents par exemple, achat d'une machine à laver pour des demandeurs d'asile avec Welcome Var, paiements de factures ou de billets de train.

Certains membres dont le Pasteur souhaitent établir des critères plus clairs et développer un véritable accompagnement humain avec visites à domicile, plutôt que de se limiter à une aide financière octroyée à distance basée sur la confiance.

Une **collecte** de produits alimentaires et d'hygiène au profit des étudiants est effectuée une fois par trimestre au profit de la banque alimentaire du Var.

Actions de **solidarité internationale** : collectes spécifiques pour l'Arménie et Madagascar, deux fois par an.

Une autre action a été envisagée : la création d'une équipe dédiée pour participer activement aux collectes nationales de la Banque Alimentaire au nom du diaconat protestant de Toulon.

Nous espérons donc avoir plus de paroissiens qui adhèrent au diaconat et surtout qui s'impliquent dans ses actions. L'espoir fait vivre ! Vous avez des idées d'activités nouvelles à mettre en place ? Venez nous en parler...

Marie-France Anselmetti

Contact : stina68@hotmail.com

Le don de soi

Notre Église ne vit que des dons que chacun apporte. Ils peuvent recouvrir des formes variées :

Mettre ses compétences et ses talents au service de l'Église : Pourquoi pas moi ?

- Pour la musique et le chant par exemple, pour la prière en animant un groupe dédié, ou pour fleurir et décorer le temple lors de certaines fêtes.
- Pour faire ensemble preuve de créativité en fabriquant, au cours d'un nouvel atelier, des objets qui pourront être proposés lors des prochaines fêtes d'église.
- En participant à l'entretien et à l'arrosage du jardin du temple, au petit bricolage, au suivi des travaux réalisés par la mairie, en faisant régulièrement un grand ménage dans le temple, en lavant chez soi les nappes, les coussins et le linge utilisé par tous.

- En offrant de son temps aux paroissiens âgés, isolés ou malades en les accompagnant dans leurs démarches, en les transportant en voiture lors de leurs rendez-vous médicaux, ou en allant les chercher le dimanche matin pour qu'ils puissent eux aussi assister au culte...

Soutenir financièrement notre église :

Vos dons nous permettent de témoigner et servir, d'animer les activités jeunesse, de vous proposer régulièrement des moments conviviaux après le culte, d'inviter des conférenciers, d'améliorer la matériel audio-visuel et l'équipement du jardin et du Faré.

Comment donner ?

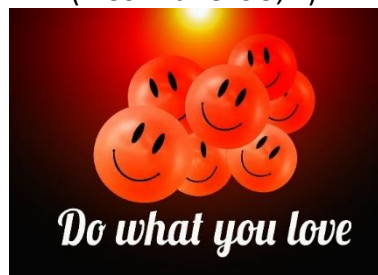
Privilégier les virements réguliers automatiques nous permet d'avoir une gestion financière plus sereine.

IBAN : Association cultuelle Église Protestante Unie de Toulon : FR76 3000 3033 0300 0500 3028 626

Pour rappel, vos dons nominatifs (par chèque, par virement, en espèces dans une enveloppe à votre nom) effectués en 2026 vous donneront droit à la **réduction d'impôt de 66%**.

La trésorière, Corinne Bianquis, et le Conseil Presbytéral vous remercient de votre soutien actif et régulier.

« *Dieu aime celui qui donne avec joie* »
(2 Corinthiens 9, 7)



« *Faites ce que vous aimez !* »

La musique au culte

La dernière fois je vous avais proposé de réfléchir sur la Musique, nos choix, celle qui nous plaît, ne nous plaît pas, nous dérange, nous choque, nous agasse, nous fait mal !

Nos émotions sont différentes selon les moments dans notre vie, et nos choix musicaux aussi.

Nos cultes sont scandés depuis longtemps par nos cantiques et nos liturgies. Mais tout n'est pas si simple !

Oui, nos cantiques sont en majeure partie issus des compositeurs présents avec nos grands penseurs comme Luther, Calvin, et les personnes de l'aristocratie étaient capables de financer ces artistes dans les siècles précédents.

Aujourd'hui, c'est comme si les protestants étaient absents de la composition musicale, nos contemporains auraient-ils, elles, oublié nos temples ?

Honegger était suisse et son œuvre n'est accessible que dans des salles de spectacles, malgré ses thèmes bibliques : le roi David, le cantique de Pâques, Judith, le cantique des cantiques, etc...

Si on regarde les compositeurs modernes et protestants, ils sont 2 ou 3 !!!

C'est comme si la musique avait fait une pause en 1760 ! Et que des hommes !

Au 20^{ème} siècle n'est catalogué que Alexandre CELLIER (1883-1968), mais moi je sais que Pascal DUSAPIN est aussi engagé dans sa foi protestante. Mais comme les commandes musicales ont le plus souvent des racines catholiques, il a fait comme BACH et s'est adapté aux deux religions et lui aussi il compose pour des lieux publics de spectacle, et non pour l'église spécifiquement.

Au 17^{ème} siècle nous avons Henry PURCELL (1659-1695) GF HAENDEL (1685-1759), JS BACH (1685-1750), JBLOEILLET (1680-1730), A MARCELLO (1669-1747) et ça s'arrête là ! C'est ce qui apparaît sur le Net quand on pose la question des protestants compositeurs !

Si vous fouillez dans notre recueil ALLELUIA, idem ! Des compositeurs variés ont tenté l'exercice, mais peu ont été fidèles à se renouveler, Jo AKEPSIMAS a été cité plusieurs fois, et ses œuvres sont modulables à foison entre nos deux religions chrétiennes. Tant mieux car pour chanter notre foi on n'a pas besoin d'être sectaire ! Faudrait-il s'engager financièrement dans nos temples pour assurer la relève musicale ? On a déjà du mal à assurer nos finances du quotidien !

Oui, mais la musique marque une époque, une façon nouvelle à chaque fois de penser, de réfléchir, de choix d'interprétations, et oui notre 21^{ème} siècle a autant d'importance que ceux d'avant ! Le chrétien se fait rare ? NON... il est différent ! Nos familles nous « formataient » dans un sens ou dans un autre, maintenant, c'est par nos recherches personnelles, nos lectures variées, nos engagements que nous ne passons ensuite par la case EGLISE ou pas d'ailleurs ! Certains choisissent de rester devant leur ordinateur, d'agir en sous-marin par des actions de bienfaisance, et tout se respecte. Mais ainsi, la notion de se retrouver pour partager sa foi dans un temple devient différente et selon les personnes moins essentielles. Nos enfants ne souhaitent pas nous accompagner, leurs enfants ne sont pas informés de nos choix théologiques, ils nous retrouvent pour Noël ou Pâques et c'est tout ! ET déjà, c'est pas mal ! Mais la musique dans tout ça ? Les églises plus charismatiques ont choisi des compositeurs qui se rapprochent de la création populaire, et moi, elle ne me plaît pas souvent ! Est-ce que je suis snob ? Est-ce que notre tradition protestante est vieillie ? Est-ce que mes exigences musicales sont hors de notre époque ? Les oreilles aussi ont besoin de se réactualiser pour arriver à se détacher de nos habitudes tout en y restant attachées car nos racines musicales sont le fondement de toutes les musiques. BACH à son époque n'était pas une star, il est maintenant joué dans le monde entier tous les jours !

Une idée : écoutez ce qui se crée aujourd'hui en se libérant des a priori, en acceptant des nouvelles sonorités, en ne restant pas bloqué sur l'harmonie du 19^{ème} qui a détruit notre façon d'aimer !

Réécoutez BACH lentement, et vous verrez que les dissonances, les consonances, les distorsions sonores étaient déjà de mise, et plus en amont encore chez GEZUALDO, DUFAY, elles étaient habituelles ! On se rend compte que les frottements acoustiques permettent d'insister sur des mots, des idées, afin d'attirer l'oreille sur l'essentiel choisi par le compositeur.

Allez aux concerts pour connaître la réalisation complète d'une œuvre et on en prend un petit bout pour un culte. Et allez visiter sur le site internet les affiches des concerts au temple auxquels vous pouvez assister...

BONNE ECOUTE

Caroline Saumagne

Violences faites aux animaux et violences intrafamiliales : un seul et même combat

La Cour d'appel d'Aix-en-Provence vient de conclure, avec des associations de protection animale, un partenariat inédit ayant pour objectif de traiter conjointement les maltraitances exercées sur les animaux et celles perpétrées au sein des familles, une initiative soutenue par la Fondation 30 Millions d'Amis.

La Cour d'appel et la Confédération Nationale de Défense Animale ont décidé d'élargir systématiquement les enquêtes à l'ensemble du foyer : « Lorsqu'un animal est maltraité au sein d'un foyer, un enfant ou sa mère peuvent aussi être en danger. Et vice-versa. »

Le procureur général d'Aix-en-Provence veut « une action globale collective de lutte contre les violences ».

Ce dispositif a été testé avec succès dans le département du Val d'Oise et les enquêteurs sociaux ont depuis adopté un nouveau réflexe de signalement.

Un courrier a été adressé par Reha HUTIN, présidente de la Fondation 30 Millions d'Amis, à Gérald DARMANIN, Garde-des-Sceaux, pour lui demander de généraliser le dispositif mis en place par la Cour d'appel d'Aix-Provence afin d'harmoniser les pratiques.

Nous espérons qu'ainsi les tortures infligées à beaucoup puissent reculer de manière significative et, dans l'idéal, disparaître.

Mireille THIBAUD

Le samedi 7 février, nous étions cinq toulonnais à remplir une voiture, direction Marseille ; et plus précisément le temple de Grignan : nous allions fêter les 50 ans du journal régional Échanges.

Après un moment d'accueil collectif, nous nous sommes retrouvés dans le temple pour une méditation conduite par notre président de région Stephen Backman autour du psaume 42. Puis Luc Perrin, le nouveau rédacteur en chef du journal, et Isabelle Rolland, coordinatrice régionale, ont lancé la journée et nous ont répartis en 2 groupes : les chroniqueurs et les correspondants locaux ; moment très instructif pour chacun où nous avons pu poser nos attentes, nos besoins et échanger sur nos missions.

Un copieux et sympathique buffet arménien nous attendait et ce temps de repas a permis les retrouvailles et les rencontres.

L'après-midi, qui était ouverte à tous et où trois toulonnais nous ont rejoints, a rempli le temple de Grignan. Un premier temps de table ronde a réuni Christian Davaine, ancien rédacteur en chef d'Échanges, Jean-Luc Mouton, ancien directeur de Réforme et Nicolas Boutié, rédacteur en chef du Cep (région Cévennes-Languedoc-Roussillon). Ils ont rappelé les grandes étapes de la presse régionale protestante avec Échanges, Réveil et le Cep ainsi que le dernier regroupement sous l'égide d'Olivétan, éditeur. Ensuite, nous avons abordé les grands défis de la presse écrite et le besoin souligné par les participants de conserver cette presse chrétienne, appréciée pour son recul et son indépendance.



Puis arrive le temps d'apporter les gâteaux, d'allumer les bougies et d'appeler les « retraités » d'Échanges pour les souffler !

Nous clôturons cette belle et festive rencontre par une pause musicale et littéraire : au violoncelle, Florian Antier, à la lecture de billets de chroniqueurs du journal, Olivier Arnéra, moment qui a laissé les spectateurs sous le charme !

Nicole Rolland

Le KT adultes, un lieu de formation permanente du chrétien

Certes, l'appellation n'est pas très pétillante ! Un « catéchisme », cela sent la poussière d'une sacristie, des cours magistraux sur des sujets souvent loin de nos préoccupations quotidiennes, un peu abstraits, au pire en passant par un examen...

Alors comment l'appeler, ce temps de partage et d'apprentissage sur un sujet que nous aurons souvent choisi ensemble, qui part d'une interrogation sur la foi, du désir de comprendre ce qui est spécifiquement protestant, où cela se trouve dans la Bible ?

Depuis 3 ans, le « KT adultes » dans l'église locale de Toulon est un lieu où se retrouvent des personnes d'horizons divers. Pratiquants ou non, fréquentant le temple depuis un certain temps ou préparant un baptême, ils ont en commun d'être en recherche ou de vouloir approfondir leur foi. Les niveaux des connaissances de la religion chrétienne, du protestantisme, de la Bible, étant différents, chacun est appelé à être respectueux des questionnements de l'autre, mais aussi à accepter d'être dépassé par moment.

La fréquentation du « KT adultes » est également variable. Les personnes changent, des nouveaux arrivent et d'autres disparaissent, mais un noyau dur d'environ 5 personnes permet de creuser les sujets dans une certaine continuité : la résurrection, le pardon, le mal, la foi, la grâce, le salut, la faiblesse de Dieu, mais aussi des questions historiques comme l'origine des différentes branches du protestantisme ou l'origine du canon biblique. Un des objectifs est de se familiariser avec la Bible, de s'y retrouver, d'apprendre à distinguer différents types d'écrits.

Bref, le KT adultes est tout sauf « poussiéreux », car alimenté par le désir de découverte du message chrétien.

Silvia ILL

Solidarité ecclésiale...

Lors du dernier synode de l'EPUDF à Cannes (novembre 2025), il était question de l'Église universelle. Ce terme un peu abstrait désigne une manière de penser l'Église à partir de son centre, Jésus Christ, mais sans que nous puissions en définir les limites. Parce que Dieu seul connaît les siens !

Nous comprenons donc qu'en tous cas l'Église va bien au-delà de notre chère communauté locale de Toulon. « L'Église universelle », nous la vivons déjà de façon élargie à nos voisins du même consistoire, les communautés de Sanary/La Seyne et Hyères. Nous serons

8

d'ailleurs appelés à vivre une solidarité plus soutenue avec nos paroisses voisines lors de la prochaine année de vacance pastorale à Hyères (juillet 2026 à juillet 2027), puis celle de Toulon (à partir de l'été 2027). Cela signifiera un partage de nos ressources humaines et la mutualisation de nos compétences. Pensons seulement à la nécessité d'avoir des prédicateurs dans nos trois temples tous les dimanches ! Mais ce n'est que la partie la plus visible de l'ensemble des actions qui font vivre nos communautés.

Cette année, notre communauté vit très concrètement une autre forme de solidarité : à la demande du conseil régional, elle met à disposition sa pasteure à raison de deux après-midis par mois pour l'aumônerie de l'Hôpital Européen à Marseille.

Pourquoi chercher si loin, demandez-vous ? Parce que le consistoire de l'Arc Phocéén ne dispose actuellement que d'un seul aumônier formé en la personne du pasteur Vincent Eyraud, qui intervient exclusivement dans les hôpitaux publics de la ville.

L'Hôpital Européen que je connais bien pour y avoir été aumônier pendant 6 ans, est un hôpital d'origine protestante, né en 2013 de la fusion entre la clinique protestante Ambroise Paré et l'hôpital Desbief. La permanence d'une aumônerie protestante en ces lieux étant une priorité pour la Fondation Ambroise Paré, le conseil régional de l'EPUDF veille à la présence, même ponctuelle, d'un aumônier protestant.

Ma mission principale est bien sûr de rencontrer et visiter les personnes hospitalisées dans les différents services, mais aussi d'organiser et célébrer des cultes lors des fêtes chrétiennes, de former - avec mon collègue Vincent Eyraud - les équipes de visiteurs engagées sur tous les hôpitaux et de participer aux réunions mensuelles de la commission consistoriale d'aumônerie.

Voilà les contours d'un joyeux service rendu par notre église locale de Toulon pour le rayonnement de l'Évangile !

Silvia ILL

